LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Ainsi parlait maître Sun Tzu

Par Kader Bakou

L'Art de la guerre **est le premier traité de stratégie militaire écrit au monde (VIe siècle av. J.-C. – Ve siècle av. J.-C.). Son auteur, Sun Tzu, y développe des thèses originales qui s'inspirent de la philosophie chinoise ancienne. L'auteur y traite, notamment, de la guerre psychologique, illustrée, plus tard, par la guerre d'Indochine et la guerre du Viêt Nam, notamment.**

Deux citations de maître Sun Tzu suffisent à0 expliquer pourquoi les Arabes ne sont jamais vainqueurs. Sun Tzu dit : «Qui connaît son ennemi comme il se connaît en cent combats ne sera point défait. Qui se connaît mais ne connaît pas l'ennemi sera victorieux une fois sur deux. Qui ne connaît ni son ennemi ni lui-même est toujours en danger.» Les Arabes apparemment ne connaissent pas leurs ennemis et ils sont les seuls dans le monde et peut-être dans l'Histoire de l'humanité à considérer que l'allié et le protecteur de leur ennemi est leur ami. Sun Tzu a aussi dit : «Ne laissez pas vos ennemis s'unir.» Les pays arabes, de l'Atlantique au Golfe, sont les ennemis de leurs voisins, au grand bonheur de leurs ennemis.

Pour Sun Tzu, enfin, «la guerre est semblable au feu, lorsqu'elle se prolonge elle met en péril ceux qui l'ont provoquée». Le maître chinois a raison, et l'actualité aujourd'hui dans le monde le démontre.

K. B.
kader@yahoo.fr

10e FESTIVAL INTERNATIONAL D'ORAN DU FILM ARABE

En attendant les hirondelles de Karim Moussaoui décroche le Wihr d'or

Le film En attendant les hirondelles *de l'Algérien Karim Moussaoui a décroché le Wihr d'or, le grand prix du Festival international d'Oran du film arabe (FIOFA), dont la 10e édition a pris fin lundi soir, lors d'une cérémonie organisée au Théâtre de verdure Hasni-Chakroune d'Oran.*

Photo : DR

Le jury de cette section du long-métrage de fiction, présidé par le Tunisien Farid Boughdir, a également décerné le prix du meilleur réalisateur à Karim Moussaoui.

Toujours dans cette catégorie du long-métrage de fiction, sept autres mentions spéciales ont été attribuées par le même jury.

Ainsi, la mention de la meilleure photographie a été attribuée au Marocain Adel Ayoub, pour le film *A la recherche du pouvoir perdu*, celles des meilleurs espoirs masculin et féminin aux Algériens Mehdi Ramdani et Hania Amar, dans le film *En attendant les hirondelles* et du meilleur second rôle, attribué à la Tunisienne Doria Achour dans le film *Demain dès l'aube*.

La mention spéciale du meilleur scénario est revenue à *Nuts* du libanais Henri Bargès et celle de la meilleure actrice, à la Libanaise Darine Hamzé pour son rôle dans *Nuts*. Le prix du meilleur rôle masculin a été attribué au Syrien Ayamen Zidane, dans le film *Le père* de Basil El-Khatib. Le prix du jury, enfin, a été décerné à la production algéro-tunisienne *Augustin, le fils de ses larmes* réalisé par l'Égyptien Samir Seif.

Dans la catégorie du film «documentaire», le jury, présidé par le Palestinien Michel Khelifi, a distingué *La chasse aux fantômes* du Palestinien Raed Andhouni. Le jury a également attribué des mentions spéciales pour *Enquête au Paradis* de Merzak Allouache, *Mayl ya ghzaïel* de la Libanaise Iliane Al Raheb, *La troupe* de l'Irakien Djaafar Al Bakker et *Youcef Chahine, le cinéma et l'Algérie* de Salim Aggar.

Dans la catégorie «court-métrage», le président de jury, l'Algérien Karim Traïdia, a relevé la haute qualité des 10 œuvres en compétition au point où il était difficile de les départager.

Le grand prix a été décerné ex æquo à *Five Boys and Wheel* (*Cinq enfants et une roue*) du Palestinien Saad Zagha et *Waadtek* (*Je t'ai promis*) de l'Algérien Mohamed Yargui.

Le jury a également attribué une mention spéciale à *Anti-rêve* du Marocain Essam Doukhou et à *Bananouna* de l'Égyptien Nadji Ismaïl Mohamed. Le prix du jury est revenu à *Nyerkouk* du Soudanais Mohamed Kordofani. Parmi les dix courts-métrages en lice, figure un seul film algérien : *Waadek* de Mohamed Yargui.

Dans la section «panorama du film court», introduite pour la première fois au festival, le prix d'encouragement est revenu au film *Human* alors que le film *Comment s'est déroulé ton anniversaire* de l'Algérien Mohamed Zaouech, a remporté le prix d'encouragement dans la catégorie des œuvres réalisées à l'aide d'un téléphone mobile.

La cérémonie de clôture s'est déroulée en présence du ministre de la Jeunesse et des Sports, El Hadi Ould Ali, d'un représentant du ministre de la Culture, des autorités locales et de nombreux représentants du monde des arts et de la culture algériens et arabes. Le commissariat du FIOFA a honoré, lors de cette cérémonie de clôture, le comédien égyptien Izzet Al Alaïli, la comédienne et chanteuse Hayam Younes, ainsi que le réalisateur égyptien Magdi Ahmed pour son film *Mawlana*, projeté en hors-compétition et en avant-première mondiale ainsi que l'équipe du film *Ben Badis*, une production algérienne réalisée par le Syrien Bassel El-Khatib.

La dixième édition du Festival international d'Oran du film arabe (FIOFA), qui s'est déroulée du 25 au 31 juillet 2017, a été marquée par la création de plusieurs rubriques et un programme diversifié, en plus de la projection de 31 œuvres en compétition dans trois catégories (longs-métrages et courts-métrages et documentaires).

Plusieurs pays ont participé à cette manifestation culturelle internationale, à savoir la Palestine, la Tunisie, le Maroc, l'Égypte, la Syrie, l'Irak, la Jordanie, le Liban, l'Arabie Saoudite, la Mauritanie, le Soudan, Bahreïn ainsi que l'Iran qui n'est pas un pays arabe.

L'Algérie a participé avec trois longs-métrages en compétition mettant en lice 11 autres films dont une coproduction avec la Tunisie, *Augustin, fils de ses larmes* du réalisateur égyptien Samir Seif.

En outre, l'Algérie a participé avec trois documentaires parmi les dix en compétition : *Tahqiq fil Djenna (Enquête au paradis*) de Merzak Allouache, *Youcef Chahine et l'Algérie* de Salim Aggar et *Hizam* (*ceinture*) de Hamid Benamra.

De nouveaux films arabes ont été projetés à Oran, notamment, le film égyptien *Moulana* de Magdi Ahmed Ali qui a suscité une controverse, et le film syrien *Lilit* de Ghassan Chemit.

Par ailleurs, les jeunes amoureux du 7e art ont participé à des ateliers de formation dans les domaines de la mise en scène, du tournage et du scénario, notamment. Des experts et des cinéastes ont pris part à des conférences-débats traitant des aspects du 7e art dont l'archive, la numérisation cinématographique, la critique, les droits d'auteur ainsi que le cinéma et la mémoire.

En outre, des projections de films ont été organisées dans des espaces ouverts, notamment au Jardin méditerranéen d'Oran, à Mascara et à Mostaganem où le public a suivi des films dont *Ben Badis* de Bassil Khatib.

K. B.

MUSIQUE

Cheb Anouar à l'affiche du Festival Orientalys de Montréal

Le chanteur raï, cheb Anouar, sera en concert au 7e Festival Orientalys, prévu du 10 au 13 août à Montréal (Canada), annoncent les organisateurs sur le site internet de la manifestation.

Cheb Anouar présentera plusieurs de ses chansons sur la scène du Vieux-Port à Montréal où réside une communauté algérienne importante.

Anouar s'est fait connaître au début de sa carrière qu'il a entamée très jeune, dans les années 1980-90, par *Nekri berrah*, *Lala laâroussa* ou encore *Achoufou mali*, des chansons qui avaient eu un franc succès auprès du public algérien.

Le groupe Oriental Groove dont fait partie le saxophoniste algérien, Yacine Belahcène, est également programmé au festival et devra présenter son dernier album, *Mediterranean Clash*.

Fondé à la fin des années 1990 à Barcelone, Oriental Groove alterne folklore algérien, raï, chaâbi, gnawa et funk.

Des troupes et des musiciens à l'image de l'interprète et violoniste canadienne Briga et le groupe Salamate Gnawa et Basmate Montréal dont fait partie l'interprète gnaoui, Rachid Salamate, comptent parmi les participants à l'édition 2017 d'Orientalys.

Créé en 2011 par l'organisme Alchimies, créations et cultures, le Festival Orientalys, qui célèbre Montréal en tant que «ville pluriculturelle, d'avant-garde et ouverte à l'Autre» est dédié à la rencontre des cultures orientales et occidentales, selon les organisateurs.

PREMIÈRE RENCONTRE «LES BIBANS DE LA POÉSIE» À BORDJ BOU-ARRÉRIDJ

Hommage aux écrivains Abderrezak Boukeba et Mohamed Boutaghane

Les écrivains et poètes Abderrezak Boukeba et Mohamed Boutaghane ont été honorés, dans la nuit de dimanche à lundi, à l'occasion de l'ouverture de la première rencontre «Les Bibans de la poésie», organisée à Bordj Bou-Arréridj jusqu'au 1er août, en signe de reconnaissance à la plus-value qu'ils ont apportée à la culture et à la littérature sur les plans national et international.

A cette occasion, l'écrivain et poète Abderrezak Boukeba a fait part de sa joie, d'autant plus que cet hommage a eu lieu dans sa ville natale, en dépit d'une absence qui a duré 17 ans. De son côté, le poète et traducteur Mohamed Boutaghane n'a pas manqué de saluer cette initiative qu'il a qualifiée «d'exceptionnelle» du fait qu'il soit honoré en même temps que son congénère Abderrezak Boukeba. Cette rencontre, qui a réuni de grands noms de la littérature algérienne et locale, ayant gravé une empreinte indélébile dans le monde de la poésie et de la créativité, se poursuit avec la tenue de sessions de littérature et de soirées poétiques avec la participation d'un essaim de poètes tels Toufik Ouamane, Bachir Kedhifa, Mohamed Kest, Ramzi Naïli et Kada Dahou.

Une vente-dédicace de l'œuvre d'Abderrezak Boukeba, intitulée «Yadane li thalath banate» (deux mains pour trois filles), parue récemment, a également été organisée.

Placée sous le slogan : «Rendez-vous avec la beauté», cette manifestation littéraire a pour objectif de rassembler les poètes, de sublimer les mots et de restituer le rôle réel de la poésie qui a conquis toutes les valeurs de la beauté, de l'amour et de l'humanisme, selon le commissaire de la rencontre, Saâd Mihoubi.

Parallèlement à cette manifestation, le coup d'envoi d'une caravane culturelle qui sillonnera plusieurs communes et daïras de la wilaya jusqu'à la fin du mois d'août a été donné avec au programme de nombreuses activités, des spectacles artistiques, culturels et de loisirs ainsi que l'exploration des sites touristiques de la wilaya, a détaillé la même source.

A noter que cette rencontre est organisée à l'initiative du commissariat du festival culturel des arts et cultures populaires de la wilaya de Bordj Bou-Arréridj avec la collaboration de la Maison de la culture.

Les organisateurs aspirent, par ailleurs, à faire connaître la région des Bibans et promouvoir la poésie en baptisant cette rencontre «Les Bibans de la poésie», pour en faire le prélude à une série d'autres rencontres similaires à dimension nationale, et le rendez-vous de prédilection pour les poètes et leurs créations.

Actucult

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Mercredi 2 août en soirée : Concerts de Sabrina Farah, Youcef Daly, Djabir Ghobrini et cheb Zino.
Jeudi 3 août en soirée : Concerts de Nacim London, Kacem, Saïd Zerouki et Mehdi Assil.
Vendredi 4 août en soirée : Concerts de Abdelkader Chabira, cheb Fouad, Benzina et Abdi Mohamed Amine.
Samedi 5 août en soirée : Concerts de Billel Annou, Habib Younes, cheb Kaki et du groupe Ouchaq Ellil.

GALERIE SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY. ALGER-CENTRE)
Jusqu'à la fin du mois d'août : Exposition de peinture «De toits à moi» de Valentina Ghanem Pavlovskaya.

PALAIS DES RAÏS, BASTION 23 (BD AMARA-RACHID, BASSE-CASBAH, ALGER)
Jusqu'au 3 août : Exposition «Alger, la protégée d'Allah».

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (ALGER-CENTRE)
Samedi 5 août à 14h : Abdelhak Bererhi signera son livre *Itinéraires, tome 1, de l'université à la politique,* paru aux éditions Necib.

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 4 août : Exposition de l'artiste peintre Mohamed Meliani intitulée «Hommage à ma mère, sourire et nature».

INSTITUT CULTUREL ITALIEN
Langue italienne
Cours intensifs d'été du 2 au 23 juillet et du 30 juillet au 20 août.
4 bis, Yahi-Mazouni, El-Biar, Alger
Tél.fax : (021) 92 51 91 - 92 38 73
E-mail : amministrazione.iicalgeri@esteri.itiicalgerie.